Michel Bühler nous rend une petite visite

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): **- (2002)**

Heft 153-154

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-849757

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

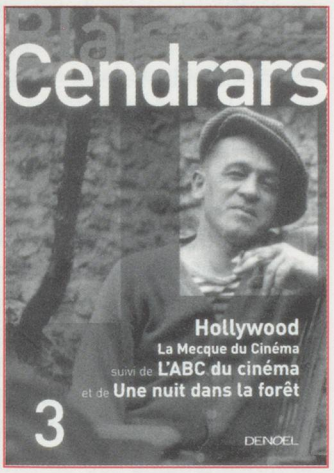
http://www.e-periodica.ch

toir à Cayenne. Il en fera une belle réussite.

En 1917, il a créé sa propre maison, qu'il développera en établissant des comptoirs à la Guadeloupe, à la Martinique, à Panama et même en Afrique et en Inde.

Il a fondé à Paris les Établissements métallurgiques Jean Galmot, pour fondre l'or, en province des usines à bois, d'autres pour le bois de rose, la gomme de balata, le plâtre, les terres de couleur.

Mais s'il est très aimé en Guyane où il a toujours pris la défense des Noirs et des Indiens, il s'est fait de très dangereux ennemis que sa réussite exaspère. On lui fait



des procès, on l'accuse d'escroquerie, de spéculation.

En 1918, l'État français réquisitionne tous les stocks de rhum le 10 octobre, puis le 20 octobre libère les stocks des négociants et maintient les stocks des producteurs, d'où énorme bénéfice pour les grossistes et pertes pour les producteurs. Galmot est producteur. On l'accuse d'enrichissement illégal, de trafic, d'escroquerie. Il gagnera contre ses détracteurs et se remettra au travail pour compenser les pertes de cette opération.

Mais ses ennemis n'ont pas renoncé. On accuse Jean Galmot d'escroquerie, on demande la levée de son immunité parlementaire. Confiant dans la justice de son pays, il s'associe à cette demande, pensant prouver son innocence. Mais dès le lendemain il est arrêté et passera deux mois, grelottant de fièvre, dans une cellule pleine de rats.

Il écrit *Un mort parmi nous* puis *La double existence*, livre où il parle de choses dangereuses et qu'on ne retrouvera jamais.

On ne le libérera qu'au bout de neuf mois et demi, complètement ruiné. Il se remet au travail, mais plus rien ne lui réussira. L'État se ligue contre lui en lui réclamant des impôts sur une opération où il a perdu 1million et demi. Il perd les élections en Guyane, mais son vainqueur doit affronter la vindicte des Guyanais qui ne croient pas à la vérité de cette élection.

En 1928, nouvelles élections. " Papa Galmot " comme on l'appelle affectueusement en Guyane est sûr de gagner cette fois-ci. Mais le 6 août 1928, la nouvelle tombe : Papa Galmot est mort empoisonné. Alors c'est l'émeute. Ses ennemis sont lynchés, égorgés, leurs maisons pillées et brûlées. Jean Galmot n'est plus là pour rétablir le calme, comme il l'a déjà fait.

Blaise Cendrars nous montre dans ces deux récits (romancés) sa conception de l'aventurier : le héros foudroyé, le " raté de génie " l'homme qui monte très haut et qui finit écrasé par l'adversité. Les notes, bibliographies, explications jointes à chaque volume donnent un attrait supplémentaire à cette œuvre qui, pour connue qu'elle soit, recèle encore bien des trésors.

Juliette David

Coup de cœur

Michel Bühler nous rend une petite visite

Connaissez-vous un autre artiste qui peut, dans le même spectacle, vous interpeller sur le Kosovo, l'Italie, le sommet de Porto Alegre, la contra nicaraguayenne, les massacres du Zaïre, l'Amérique Centrale, l'Asie du Sud-Est, et vous glisser une chanson entièrement écrite en patois vaudois ?
Non ? C'est pourquoi nous vous avions annoncé dans notre précédent numéro, " Voisins " de Michel Bühler, romancier, dramaturge, voyageur et chanteur, qui met en scène Laurent Poget, Olivier Forel et lui-même dans un spectacle aussi décapant que rafraîchissant et nostalgique. C'est sans doute pour cela que la salle se remplit chaque soir d'un public rassemblant aussi bien quelques soixante-huitards non reconvertis (terme de patois parisien signifiant des purs dénués d'hypocrisie), des anarchistes en costume (subtile différence avec les précédents), et quelques spécimens de bourgeois nostalgiques qui se tiennent à carreau lorsque Michel entonne *Vulgaire*.
Le cocktail de nostalgie et de rage, de détresse et de joie, de passé et d'avenir de Michel Bühler était parfait, et beaucoup moins désespéré qu'à son dernier passage à Paris. Michel a retrouvé sa gaieté caustique, peut-être parce que se produire rue de La Roquette lui rappelle de bons souvenirs. Assister à un spectacle de Michel Bühler ne laisse jamais indifférent, et les habitués savent bien que tout peut arriver.
Nous avons la chance d'avoir un des grands de la francophonie. Ses disques sont régulièrement réédités, y compris les compils CD de ses vinyls, et ses nouveaux titres. Bernard Campiche publie ses livres et ses pièces de théâtre. Profitez-en. Vous pouvez vous les procurer en écrivant à Michel Bühler, Crêt Papillon, CH 1454 l'Auberson, Suisse

Philippe Alliaume